

L'ACHAT

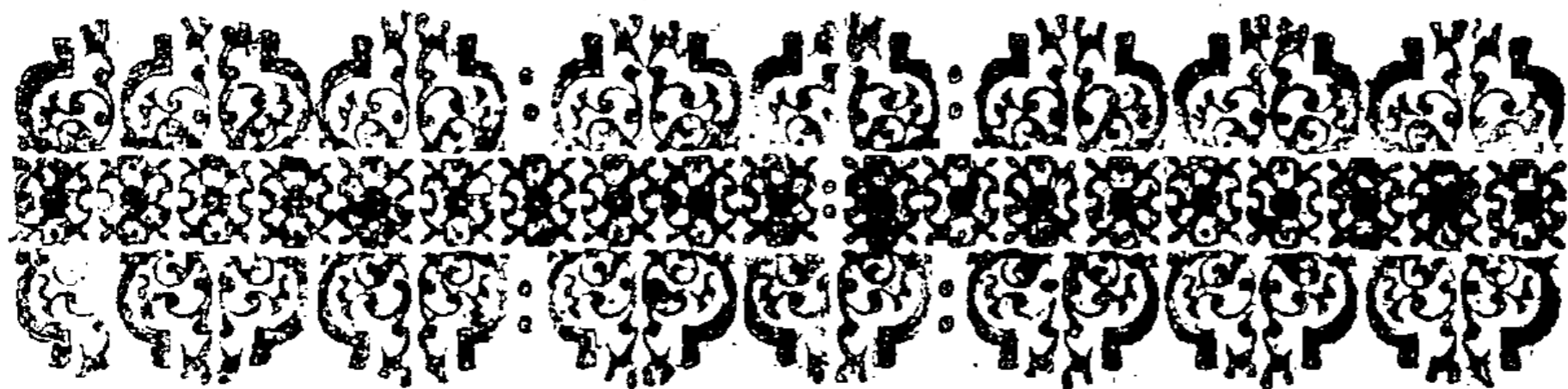
DE

MAZARIN.

EN VERS BURLESQUES.



M. D C. XLIX



L'ACHAT

D V

MAZARIN.

ROME.

POVR moy ie ne veux point cet homme
Ie craindrois qu'il eust quelque pomme
D'angoisse à me faire manger,
Qu'il demeure loin d'Italie :
Car ie ne veux pas m'engager
A l'achepter c'est bien folie,
Il s'estime de trop grand pris
Et moy ie le tiens à mépris.

A ij

Viennes en Autriche.

Le bon-heur maintenant respire
Pour ce bel & puissant Empire
Sa paix repose dans son lieu
Pour éviter tout mal sinistre
Après la mort de Richelieu
Je ne veux point aucun Ministre
De France accepter, car j'ay peur
Que Mazarin me fust trompeur.

Madrid.

Autresfois j'auois grande enuie
De rendre la gloire affouie
Du Ministre d'Etat François,
Je le voulois rendre Pontife
Il est mort ie ne fais plus choix
De celuy qui vit en Caisse
Et que l'on nomme Mazarin,
Je crains trop les doigts de sa main.

Barcelonne.

Quand j'aurois d'argent d'auantage
Je ne prendrois iamais courage
D'accepter iules Mazarin,
Je crois qu'il est comme son frere,
Qu'il a l'esprit fier & malin,
Et que s'il parroit de bonnaire
Ce n'est pas qu'il n'aye l'esprit
Plein de fiel comme l'Ante-christ.

Bruxelles.

Bruxelles.

Mon desir jamais ne se guinde,
Quand j'aurois les tresors de l'Inde
A l'achapt de ce Mazarin,
Parce que ie sçais que ce fourbe
Tend toujours en mauuaise fin,
Et que souuent le droit il courbe
Pour monstrier en cette saison
Qu'il fait la guerre avec raison.

Amiens.

Ie l'ay veu ce grand personnage
Sans me fier à son langage
Ie n'ay pas voulu l'achepter
Il vouloit que ma Citadelle
Feust l'argent que ie deu couster,
Ie luy donne cette nouvelle
Qu'il n'y pourra iamais entrer,
Du moins s'il ne se fait chatter.

Orleans.

Si j'auois entre mes murailles
Ce subtil inuenteur des tailles
Des subsides, & des imposts,
Ie croirois que la fin du monde
S'approcheroit: car le repos
N'y feroit desormais la ronde,
Car ie sçay que le Mazarin
A la discorde dans son train.

8
Dijon.

Quand il ne vaudroit qu'une maille,
N'ayez peur que jamais ie faille
A ce pointet que d'en faire achapt ;
Le croirois estre sur la terre,
Comme entre les mains d'un Baschat
Qui me feroit viure en la guerre,
Pour tirer du fonds de mon corps
Tous mes plus precieux trefors.

Lyon.

Je suis content de mon Alphonse,
Sa bouche iamais ne prononce,
Des mouuemens sur les imposts,
Quand on me laisseroit ce Iule
A credit ou bien en depost,
Je le mettrois sur vne Mule
Pour le faire viste sortir
De peur de ne me repenir.

Grenoble.

On sçait que mon humeur est noble,
D'où vient qu'on me nomme Grenoble
Si bien que ie n'ay pas besoin
D'acheter vn homme de boüe,
Quelque autre en doit prendre le soin
Car pour moy maintenant i'aduoüe
Que j'auois vn mal-heur exquis
S' i'auois Mazarin acquis.

7
Valence.

On sçait que pour mon ancien tiltre
Je ne dois pas pour vn belistre
Faire degast de mon tresor,
De cet homme plein de chicane,
Quand il seroit tout chargé d'or,
Je n'en donnerois pas vn asue,
En vn mot, iamais Mazarin
Ne me fera viure en chagrin.

Avignon.

On sçait que tousiours mon enceinte
Contient vne personne saincte,
Plaine d'amour & de douceur;
Ha! ie serois bien miserable
Si i'achetois ce rauisseur,
Des Louys, dont l'ame execrable
N'aura dessein iamais
De panfer à la Paix.

Marseille.

La Mer qui mon esprit l'imite,
En quelque maniere n'inuite
De faire achapt de Mazarin,
Mais i'aurois peur que par ses charme
Il me fit changer de dessein,
Et qu'il me fit prendre les armes
Contre l'authorité du Roy
Ainsi ie le laisse chez soy.

Aix en Prouence.

Qui voudroit acheter ce traistre,
 Qui deffous la robe d'un Prestre
 Cache la rage d'un demon,
 Il veut ruiner la Prouence,
 Pour rendre immortel son renom;
 Mais le Ciel prendra sa vengeance,
 Et fera mourir de douleur
 Le boute-feu de son malheur.

Arles.

Je ne sçay de quelle monnoye
 On pourroit acheter la ioye
 Du Mazarin (nostre grand fleau,
 Il faudroit exposer la vie
 Des François pour mettre au tóbeau,
 Son insolence & son enuie,
 Si l'on me le donnoit pour rien
 Je le refuserois tres bien.

Montpellier.

Que Mazarin fasse la guerre;
 Mais qu'il n'approche ceste terre,
 Et qu'il ne se mette à l'anquant,
 Il est d'un prix irraisonnable,
 Si ie l'auois tout quant & quant,
 L'en ferois vn present au Diable,
 S'il venoit troubler mon repos
 Je luy baillerois sur le dos.

La Rochelle.

Depuis que ie ne suis rebelle,
Et que ie me monstre fidelle,
Ie vis sans crainte & sans chagrin,
On parle d'un achapt terrible,
Tel est celuy de Mazarin
Pour lequel ie suis insensible;
S'il venoit mes bords escumer
Ie le ietterois dans la Mer.

Thoulouse.

Si Mazarin auoit l'enuie
Que de venir passer sa vie
Dans mon enceinte & mon circuit,
Il faudroit qu'il vint de bon-heure,
Et qu'il entraist encor de nuict:
Car autrement ie vous asseure
Sans le vendre & sans l'acheter
Ie le ferois precipiter.

C

Bordeaux.

Bien que ie sois Ville de marque
 Et qui puis seruir mon Monarque
 Ainsi que i'ay fait autrefois,
 Pourtant ie n'ay pas la pensée
 De prendre Mazarin au choix
 Ma gloire y seroit offensée,
 que s'il me faisoit ce desit
 Ce ne seroit pas son profit.

Cambray.

Je suis bien aise qu'on m'assiege;
 Mais que ie n'entre pas au piege
 De ce Cardinal Mazarin
 Ce me seroit chose fascheuse
 S'il me falloit estre en son train,
 Je le prie fort qu'il m'excuse,
 qu'il viue sans moy, moy sans luy,
 Ainsi ie viuray sans ennuy.

*Les Autres villes & Fortereſſes
de la France.*

A t'on iamais veu tel prodige
Vn Eſtranger qui nous afflige
Nous veut contraindre à l'achepter,
qu'il demeure dans l'Italie
Nous ne voulons pas arreſter
Plus long-temps deſſous ſa folie,
quand noſtre Roy ſera Maieur,
Nous iouyrans d'un plus grand-heur.

Paris.

Aucune ville ne ſouhaitte,
De mettre cét homme en ſa boëtte,
Et moy ie voudrois le tenir;
Si Mazarin veut faire eſchange
De ſa perſonne, il doit venir
Sans auoir peur que l'on ſe vange,
Pourueu qu'il rameine le Roy,
Il viuroit en repos chez ſoy.

F I N.

